

DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE

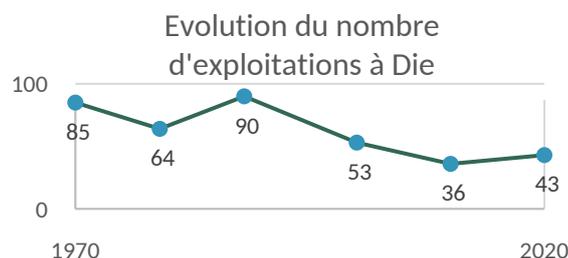
Cadre de l'analyse

- L'étude est basée sur l'enquête de **31 exploitations agricoles** de la commune selon la **définition de la MSA** (Mutuelle Sociale Agricole), qui **exclue** les **agriculteurs cotisants de solidarité** ou **retraités**.
 - Au total, il existe au moins 34 exploitations sur la commune, l'échantillon en représente donc plus de 90%.
- Données du **recensement agricole** parfois utilisées à titre de comparaison, selon une **autre définition** de l'exploitation agricole, qui **inclue** plus de structure, dont des **cotisants de solidarité** ou des **retraités**.

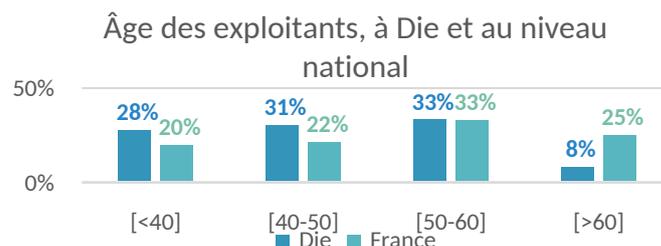
La population agricole de Die

Un nombre d'exploitations qui repart à la hausse, et une population qui reste jeune, avec des installations de plus en plus hors-cadre familial

- Après une longue chute commencée dans les années 1980, le **nombre d'exploitations** (dans sa définition du recensement agricole, pouvant inclure de très petites structures, cotisants solidaires ou retraités) **augmente depuis 2010**. C'est remarquable comparé aux tendances actuelles (**+16% en 10 ans** à Die, contre -21% en France, selon le recensement agricole).



- Des **reprises familiales importantes** pendant 10 ans, mais une **majorité d'installations hors-cadre familial** : une population agricole de moins en moins issue du milieu paysan Diois.



- La **population agricole** (exploitants et coexploitants) apparaît **plutôt jeune comparée aux tendances nationales** (recensement agricole) : la moitié a moins de 50 ans, et peu sont au-dessus de 60 ans.

Des entreprises majoritairement individuelles, et des salariés surtout saisonniers qui viennent à manquer

- Moins d'un tiers des exploitations sont sous un statut sociétaire (GAEC, SCEA, EARL). **Les associations sont rares**, et uniquement avec des membres de la famille (conjoint ou parents).
- Seule 1 ferme sur 10 a un ou plusieurs salariés permanents. Mais **la moitié des exploitations embauchent des saisonniers** (vigne, plantes aromatiques).
- Depuis quelques années, un **manque de main d'œuvre saisonnière important** pour les travaux de la vigne. Plusieurs causes avancées par divers viticulteurs : l'absence d'infrastructures de logement, des loyers élevés, et la réforme de l'assurance chômage.
- Plusieurs exploitants double actifs, car revenus agricoles trop faibles pour le foyer.

L'organisation des surfaces sur les exploitations

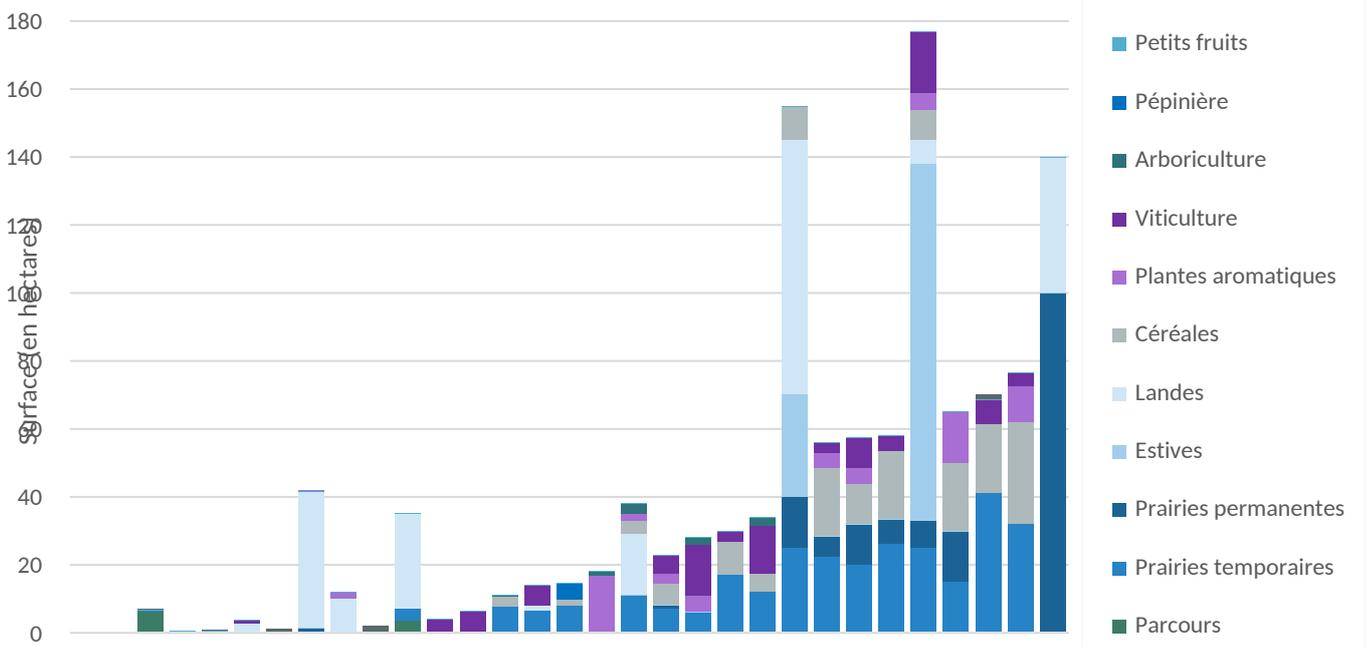
Une grande diversité dans les tailles et les parcellaires, pour des stratégies et des profils très différents

- Des **parcellaires** pour la plupart **très diversifiés** :
 - Une grande partie a des **surfaces en prairies temporaires et en céréales**, souvent dans des proportions équivalentes ;
 - Certaines exploitations utilisent des **surfaces peu productives** (landes, bois, estives), la plupart du temps pour le **pâturage**, plus rarement pour la cueillette sauvage (ce sont souvent de très grandes surfaces) ;

Diagnostic Agricole de la commune de Die - 2022

- Les **vignes** dépassent rarement 10 ha, et ont le plus souvent une **part minoritaire** dans l'assolement ;
- De rares fermes n'ont qu'un type de culture (vignes ou plantes aromatiques).

Assolements des exploitations



→ Une **grande gamme de surfaces** productives (sans les landes et autres surfaces non cultivées), des **différences s'expliquant souvent par le type d'installation** (reprise familiale ou non), et qui définissent la stratégie de production.

- Des fermes en polyculture (et parfois élevage) de plus de 50 ha ;
- Des fermes en polyculture de plus petite taille (entre 20 et 35 ha) ;
- Des parcellaires moins diversifiées (vignes, plantes aromatiques ou autres) de petite taille (de 4 à 16 ha) ;
- Des structures de très petite taille (de 0,5 à 4 ha), très diversifiées ou spécialisées ;
- Deux exploitants sans terres (utilisent des prairies ou des terrains avec accord des propriétaires).

Les stratégies économiques des exploitations : productions, activités et valorisation

Diverses combinaisons de productions et activités, pour sécuriser au maximum le revenu de l'exploitation

→ La **diversification** ou la **spécialisation**, les deux **grandes orientations** du territoire :

- Le choix de la **diversification** des productions et activités (au moins 3 différentes) :
 - **Stratégie historique** du territoire pour **sécuriser les revenus** et **profiter de tous les types de sols** ;
 - Surtout choisi sur des **parcellaires assez grands et variés** ;
 - Concerne une moitié des exploitations, la plupart ayant 3 ou 4 sources de revenus.
- Le choix de la **spécialisation** (1 ou 2 activités) :
 - Accompagné le plus souvent de **diversification des voies de commercialisation**, de **transformation**, et parfois de **double activités** ;
 - Concerne une autre moitié, la plupart ayant 1 source de revenus extérieure.

→ Le choix des productions, entre adaptation à son parcellaire, valeur ajoutée et revenus sécurisés :

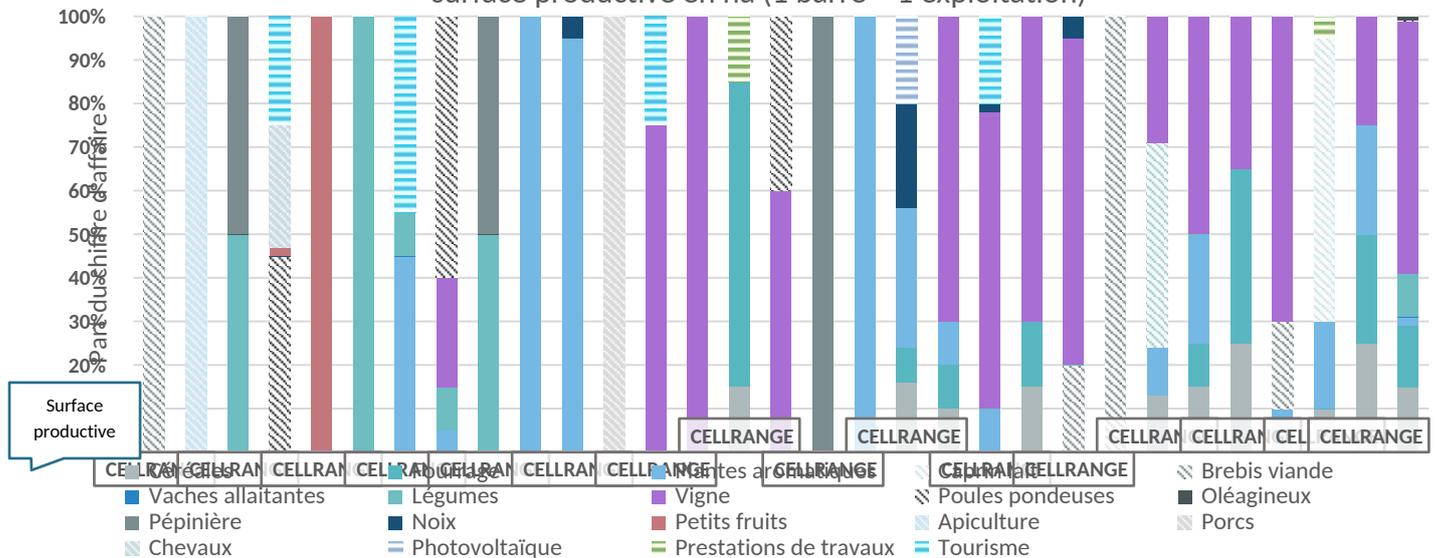
- La **vigne**, culture à **forte valeur ajoutée** : **Pilier économique** pour la moitié des fermes (dont beaucoup de polyculteurs) ;
- Les **plantes aromatiques**, également à **forte valeur ajoutée** :
 - **Opportunité de diversification** des revenus pour les **polyculteurs**, qui les implantent facilement sur des terres de grandes cultures ;

Diagnostic Agricole de la commune de Die - 2022

■ Production principale pour d'autres, souvent sur des petites surfaces.

- Les **céréales**, dépassant rarement 1/5 du chiffre d'affaires, mais constituant souvent des revenus plus sûrs (moins d'impact des aléas ou du marché) ;
- La vente de **fourrages**, un revenu plus variable mais bien complémentaire des céréales ;
- Les **légumes**, culture très intensive en travail, est le plus souvent une production principale (avec une grande diversité d'espèces cultivées) ;
- L'**élevage**, une production principale, complétée par d'autres ateliers dans la moitié des cas.

Productions et activités des exploitations en **part du chiffre d'affaire**, triées selon la surface productive en ha (1 barre = 1 exploitation)



Graphique : Chaque barre représente le chiffre d'affaires d'une exploitation, et montre ce qui le compose en proportion. En bas, l'étiquette affiche la surface productive exploitée par la ferme. On voit par exemple que la vigne représente une part importante d'une grande partie des exploitations au-dessus de 4 hectares.

→ Des **diversifications « non productives »** qui **soutiennent fortement l'économie** de certaines fermes :

- Le **tourisme** (gîte, camping), développé par moins d'1 exploitation sur 10 : des **revenus stables** pour compléter des **revenus incertains** (vigne, plantes aromatiques) ou des **productions en cours de développement** ;
- Les **prestations de travaux agricoles**, un **complément de revenu non négligeable** pour amortir le matériel ou survivre en attendant la pérennisation du système.

Les stratégies de valorisation des productions : le choix de la transformation et de la commercialisation en circuit court

→ La **transformation**, une voie de **valorisation des produits** qui permet également de **mieux contrôler la commercialisation** :

- Très répandue dans les petites structures spécialisées (faite sur place, chronophage) ;
- Très courante chez les éleveurs, plutôt en prestation (moins chronophage) ;
- Utilisée par des polyculteurs sur des productions secondaires, majoritairement en prestation.

→ La **commercialisation**, entre **diversification des voies** et **maximisation de l'efficacité** :

- Les **coopératives**, toujours choisies pour les céréales et le raisin, car elles sont **pratiques** (points de livraison à proximité) et plutôt **sécurisantes**. Mais elles ne garantissent pas toujours un prix très rémunérateur ;
- La **vente directe** (que pratiquent environ deux tiers des exploitants au moins sur une partie de leur production), pour des **prix rémunérateurs** et une **charge de travail** dépendant du lieu de vente ;
 - Les **marchés**, source d'une **clientèle fidèle**, mais **très chronophage** ;
 - La **vente à la ferme** ou la **livraison**, plus **pratique, moins chronophage**.

Diagnostic Agricole de la commune de Die - 2022

- Les **circuits courts**, un compromis de plus en plus favorisé, pour **moins de charge de travail**, une **bonne marge de négociation sur les prix** et des **contrats sécurisants** : magasins de producteurs, restauration commerciale, commerces de proximité (y compris des supermarchés) ;

Des stratégies structurelles qui déterminent souvent les orientations de production et de valorisation

- Beaucoup de fermes voulant **rester « de cette taille-là »**, ayant atteint le seuil de rentabilité en termes de surfaces, de production et d'équipement, et ne souhaitant pas investir beaucoup plus (ni décroître).
- Certaines fermes qui **minimisent charges et investissements** :
 - **Pratiques économes en intrants** (pas ou peu d'achats d'engrais, d'aliments pour élevage, ou de mécanisation) ;
 - Faibles investissements de départ, grâce au **fermage**, à la **mutualisation de matériel**.
- Des **exploitations en expansion** : **agrandissement** du parcellaire, investissements dans le **matériel**, **intensification** de la production, ...

Des situations économiques très nuancées : des structures toujours viables et des fermes en danger

- Des **facteurs défavorables** de plus en plus variés : **crises de filières** (vigne, lavande), **crise économique globale** (augmentation des charges), **aléas climatiques** (sécheresses, gels, grêle), ...
- La **moitié** des exploitations maintient une **certaine viabilité** (souvent malgré une baisse des revenus) grâce à la diversification ou la valorisation des produits par exemple.
- Une **autre moitié** considère sa **situation économique** comme **dégradée, incertaine, voire en danger**.
- 2 fermes ne sont pas viables, car sous le seuil de rentabilité au niveau des surfaces ou du troupeau.
- Les **aides, importantes pour les investissements et soutenant l'économie** des fermes :
 - **Européennes** (notamment PAC) : représentent jusqu'à 30% du chiffre d'affaires à partir d'une certaine surface, mais ne sont pas demandées par 6 fermes (surfaces trop petites) ;
 - La **Dotation Jeune Agriculteur (DJA)** : permet les investissements nécessaires à l'installation ;
 - Le **crédit d'impôt bio** : soutien important pour les petites structures, notamment celles ne touchant pas la PAC.

Les réseaux des agriculteurs

Les CUMA, des structures indispensables pour l'agriculture locale

- Des outils coopératifs pour l'usage du matériel agricole.
- Plusieurs autour de Die : Pont de Quart, Chamaloc, Vallée de Quint.
- La **CUMA de Chamargès**, une structure historique dont la moitié des exploitants de Die sont adhérents :
 - Met en commun du matériel pour la vigne, une moissonneuse, et d'autres outils ;
 - Avec l'augmentation du coût du matériel, c'est un outil d'avenir pour les agriculteurs ;
 - A la veille du **départ à la retraite de plusieurs piliers**, quelques jeunes installés s'y impliquent, mais l'avenir de la structure est incertain. Elle requiert de l'engagement et de la solidarité, qui pourraient se perdre.
 - L'enjeu pour les prochaines années : « **renouveler vite pour faire perdurer** ».

La solidarité, une valeur ancrée dans l'agriculture Dioise qui soutient de nombreuses fermes

- **L'entraide** et le **prêt de matériel**, pratiques très courantes à Die : dans le quartier de Sallières, dans certains cercles d'agriculteurs, au sein de la cave coopérative, ...
- Un **groupement d'employeurs** (Association « Travaux ») pour organiser en commun les travaux viticoles (10 agriculteurs pour 48 ha).

Diagnostic Agricole de la commune de Die - 2022

- Une **solidarité indispensable** à beaucoup de fermes : permet d'être soutenu après une installation, d'être aidé en cas de coup dur, de mener des chantiers ponctuels, de s'organiser dans les travaux, ...

Mis à part l'abattoir, pas d'outils de transformation en commun, mais un potentiel à utiliser

- **L'abattoir de Die**, un outil collectif pour un abattage de proximité :
 - Améliore le bien-être animal et permet de réduire les charges de transformation ;
 - Profite à plusieurs éleveurs de Die, grâce à un « fonctionnement exemplaire ».
- Un **essai manqué** sur la **transformation des céréales**, au sein de la coopérative. Mais un fort potentiel de valorisation des produits, qui pourrait pousser à réessayer avec une autre méthode ?

Perspectives pour le territoire

Atouts

- Un dynamisme et une solidarité importants, avec une population agricole qui se renforce et qui reste jeune.
- Des stratégies et des structures très diverses, et une forte diversification des sources de revenus, loin de la spécialisation extrême d'autres territoires.
- Une forte demande locale qui soutient le développement de plus en plus de fermes.

Faiblesses

- Une situation incertaine voire défavorable pour beaucoup de fermes (crises, changement climatique, ...), donc de possibles diversifications des productions ou activités pour mieux résister, ou des changements de cultures.
- Des marges de progression pour de nombreux systèmes sur la commercialisation et la transformation.
- Des réseaux de solidarité formels et informels menacés par les incertitudes sur le renouvellement de la population agricole.

Perspectives

- Un fort dynamisme mais des incertitudes sur le renouvellement de la population agricole.
- Une solidarité (CUMA et informelle) qui a besoin du renouvellement et d'une plus grande participation pour subsister.
- Face aux difficultés que vivent beaucoup de fermes : des changements de systèmes, des diversifications, ou même des cessions ?
- Des fermes qui prennent de plus en plus le créneau du local : y'aura-t-il assez de demande pour tous ?